

# COMMENTAIRE HEBDOMADAIRE

## L'ambivalence du consommateur américain

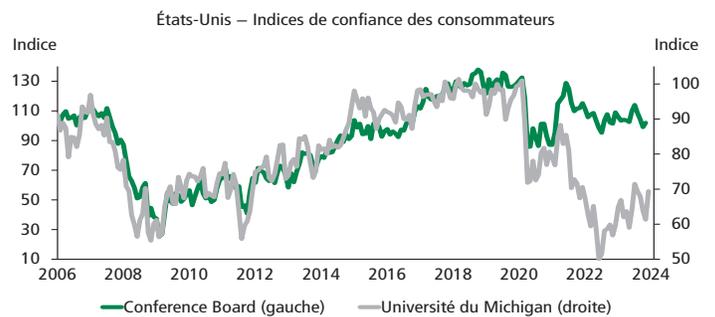
Par Francis Généreux, économiste principal

On s'inquiète de la vigueur de la consommation américaine depuis le début des hausses de taux directeurs à l'hiver 2022. Déjà en avril 2022, on évoquait dans un [Point de vue économique](#) certains facteurs qui risquaient de miner la confiance et les dépenses des ménages. La fin des programmes gouvernementaux liés à la pandémie, la hausse du coût de la vie et l'augmentation des taux d'intérêt faisaient partie de ces facteurs, mais tout dépendait de la vigueur du marché du travail et de sa capacité à soutenir les revenus personnels.

La plupart de ces facteurs sont encore des enjeux importants pour les ménages, mais malgré tout, ceux-ci ont continué de dépenser à un bon rythme. Le troisième trimestre de 2023 s'est soldé par une croissance annualisée de 3,6 % de la consommation réelle. Et la consommation a continué d'augmenter de 0,2 % en octobre en variation mensuelle. De plus, les informations anecdotiques, les enquêtes auprès des consommateurs et des marchands ainsi que les données préliminaires de transactions par cartes suggèrent que la présente saison des Fêtes a plutôt bien débuté.

Bien qu'ils continuent de consommer, du moins jusqu'à maintenant, les consommateurs américains semblent quand même être de mauvaise humeur. Les indices de confiance se montrent plutôt déprimés depuis l'été 2021 (graphique 1). Pourtant, certains éléments de conjoncture devraient plutôt les rassurer. On pense avant tout à la robustesse du marché du travail. Il s'est créé près de 12 millions d'emplois depuis juin 2021, incluant 2 552 000 en 2023. D'autres facteurs sont toutefois plus négatifs, avec, en premier lieu, l'augmentation du coût de la vie. Le revenu personnel réel a diminué de 0,8 % depuis juin 2021 et le salaire horaire réel affiche une baisse de 2,0 %. Tout indique que l'érosion du pouvoir d'achat des ménages résultant de la forte inflation demeure le principal facteur de frustration des ménages.

**GRAPHIQUE 1**  
La confiance des consommateurs américains reste basse



Sources : Conference Board, Université du Michigan et Desjardins, Études économiques

Pourtant, les progrès récents à cet égard devraient améliorer l'humeur des Américains. La variation annuelle de l'indice des prix à la consommation est passée d'un sommet de 9,1 % en juin 2022 à « seulement » 3,1 % en octobre 2023. La situation est donc encourageante, mais il semble que les ménages ne sont pas satisfaits par des hausses plus modestes qui ne contrebalancent pas les fortes augmentations de prix subies au cours des dernières années. Heureusement, certains facteurs commencent à avoir un peu plus d'effet. La baisse marquée des prix de l'essence au cours des dernières semaines, la bonne performance de la Bourse depuis la fin d'octobre et la diminution des taux d'intérêt de détail ont amené une amélioration de l'indice de confiance de l'Université du Michigan, selon sa version préliminaire de décembre. Il demeure toutefois historiquement bas.

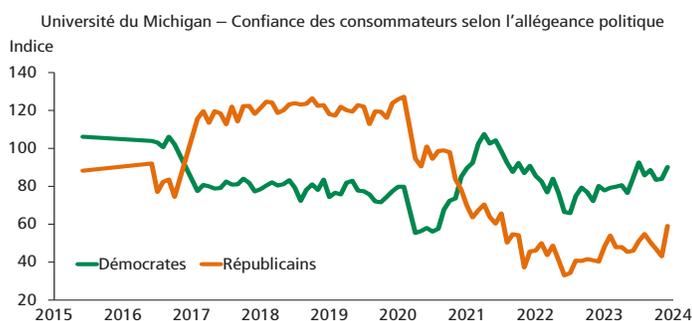
En dehors des considérations économiques ou de finances personnelles, la confiance des Américains est aussi influencée par un autre facteur important : la politique. Le clivage de plus en plus marqué entre la droite et la gauche américaine se manifeste également au sein des indices de confiance. La perception de la

### TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	1	À surveiller .....	3	Indicateurs économiques.....	6
-------------------------------	---	--------------------	---	------------------------------	---

vigueur de l'économie et les anticipations sont donc partisans. L'évolution de l'indice de confiance de l'Université du Michigan entre l'arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche et son départ montre bien que les partisans démocrates sont moins confiants pendant une présidence républicaine et, inversement, les républicains lorsque le Bureau ovale est occupé par un démocrate (graphique 2). Une partie de la divergence actuelle entre la confiance et la consommation peut donc s'expliquer par une perception négative de l'administration Biden alors que la consommation est davantage régie par la santé réelle de l'économie.

### GRAPHIQUE 2 La politique influence la confiance des consommateurs américains



Sources : Université du Michigan et Desjardins, Études économiques

Sans influencer directement la confiance, d'autres facteurs macroéconomiques peuvent influencer sur la volonté ou la capacité des ménages à dépenser. Il y a évidemment les taux d'intérêt. Leur hausse depuis le début de 2022 constitue évidemment un fardeau pour les emprunteurs. On sent d'ailleurs que le crédit à la consommation a ralenti. Cela dit, l'effet a été jusqu'à maintenant moins prononcé qu'appréhendé, notamment du côté de la consommation de biens durables, qui se montre étonnamment vigoureuse. Depuis le début de l'année, la consommation réelle de biens durables excluant les automobiles a augmenté d'un total de 6,1 %, alors que la consommation de biens non durables et de services a progressé de 2,0 %. On aurait pu penser que la consommation de biens durables, normalement plus dépendante du crédit à terme, aurait été davantage affectée par les hausses de taux (ainsi que par le resserrement des conditions de crédit). Une explication pourrait être qu'une proportion de plus en plus grande de la consommation de biens durables provient de l'achat de logiciels. Ce type de dépenses, que l'on peut croire moins dépendantes du crédit, a d'ailleurs augmenté de 16,0 % en termes réels depuis le début de l'année. Excluant ce secteur, la croissance de la consommation de biens durables aurait été de 3,6 %, encore forte, mais moins extraordinaire.

L'épargne est aussi un enjeu. Une des raisons pour lesquelles les ménages ont augmenté leur consommation malgré la baisse du

revenu réel et la hausse des taux d'intérêt est qu'ils ont pu piger dans leur épargne accumulée précédemment. Ce coussin a été gonflé considérablement pendant la pandémie. Cette surépargne a, depuis l'été 2021, fait place à une sous-épargne. L'inflation est également venue éroder le pouvoir d'achat de ces économies. Bien qu'elle diminue, l'épargne excédentaire accumulée pendant la pandémie ne s'est pas encore tarie. Toutefois, ce coussin ne sera pas éternel et il faudra que les ménages réajustent tôt ou tard leur habitude.

Somme toute, les ménages américains continuent jusqu'à maintenant de consommer à un bon rythme, mais la situation demeure fragile. On s'attend d'ailleurs à un net ralentissement de la croissance de la consommation réelle en première moitié de 2024. Des baisses de taux d'intérêt et un regain de confiance, lorsque l'on pourra écartier avec plus de conviction les risques de récession, devraient aider à raffermir les dépenses par la suite. Les risques restent toutefois élevés et l'enjeu est majeur, car il ne faut jamais négliger l'importance de la consommation américaine pour la conjoncture mondiale et canadienne.

## À surveiller

Par Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne, Tiago Figueiredo, associé – stratégie macroéconomique, Marc Desormeaux, économiste principal, Marc-Antoine Dumont, économiste, et Francis Généreux, économiste principal

### MARDI 12 décembre - 8:30

Novembre	m/m
Consensus	0,0 %
Desjardins	0,0 %
<b>Octobre</b>	<b>0,0 %</b>

### MERCREDI 13 décembre - 14:00

Décembre	
Consensus	5,50 %
Desjardins	5,50 %
<b>1<sup>er</sup> Novembre</b>	<b>5,50 %</b>

### JEUDI 14 décembre - 8:30

Novembre	m/m
Consensus	-0,1 %
Desjardins	-0,4 %
<b>Octobre</b>	<b>-0,1 %</b>

### VENDREDI 15 décembre - 8:30

Novembre	m/m
Consensus	0,2 %
Desjardins	0,7 %
<b>Octobre</b>	<b>-0,6 %</b>

## ÉTATS-UNIS

**Indice des prix à la consommation (novembre)** – Aidée par une baisse des prix de l'essence, la variation mensuelle de l'indice total des prix à la consommation (IPC) a été de 0,0 % en octobre. Un résultat identique est anticipé pour novembre. Encore une fois, on devrait observer une diminution des prix de l'énergie grâce à un nouveau recul des prix de l'essence. Les prix à la pompe montrent une baisse de 6,9 % qui sera toutefois atténuée par les ajustements saisonniers. Du côté des aliments, on estime que la croissance mensuelle sera assez semblable au gain de 0,3 % enregistré en octobre. L'IPC de base qui exclut les aliments et l'énergie devrait afficher un gain de 0,3 %, soit un peu plus que celui de 0,2 % en octobre. Il sera intéressant d'observer si la tendance à la baisse du côté des prix des biens se poursuit et si les services affichent aussi des signes plus probants de ralentissement. La variation annuelle de l'IPC total devrait passer de 3,2 % à 3,1 %, tandis que l'inflation de base devrait demeurer à 4,0 %.

**Réunion de la Réserve fédérale (décembre)** – Il est clair que les dirigeants de la Réserve fédérale (Fed) sont maintenant en mode d'attente. D'un côté, l'économie montre encore beaucoup de résilience, mais l'inflation poursuit sa descente. Les récentes communications de M. Powell et de ses collègues suggèrent d'ailleurs qu'ils sont d'avis que les taux directeurs sont maintenant juste assez hauts pour que la désinflation se poursuive sans engendrer de récession. Il serait toutefois étonnant qu'ils ferment complètement la porte à de nouvelles hausses, mais ça ne devrait plus être leur scénario principal. Du même souffle, il est sans doute trop tôt pour que la Fed envisage déjà des baisses de taux directeurs. Ainsi, tout milite pour que la période de pause se poursuive. Il sera intéressant de connaître les nouvelles prévisions de la Fed concernant l'économie, l'inflation et l'évolution des taux directeurs.

**Ventes au détail (novembre)** – Les ventes au détail ont subi en octobre leur première baisse mensuelle depuis mars dernier. Le recul de 0,1 % s'est montré modeste, mais on prévoit une diminution un peu plus prononcée pour le mois de novembre. Malgré des anecdotes plutôt positives concernant les achats effectués au Black Friday, les données préliminaires sur les transactions par cartes démontrent plutôt des baisses, notamment du côté des meubles, des centres de rénovation et des boutiques associées aux loisirs. De plus, les ventes d'automobiles neuves publiées plutôt au cours du mois se sont aussi montrées négatives. À cela, il faut ajouter l'effet des baisses des prix de l'essence sur la valeur des ventes auprès des stations-service. Ainsi, on prévoit une diminution de 0,4 % des ventes au détail totales. Pour les ventes excluant les concessionnaires automobiles et les stations-service, un recul de seulement 0,1 % est attendu.

**Production industrielle (novembre)** – La production industrielle a subi en octobre sa plus importante contraction mensuelle depuis décembre 2022. Le recul de 0,6 % était cependant largement dû au conflit de travail qui a fait chuter la production automobile. Sans ce secteur, la production industrielle aurait diminué de seulement 0,1 % et la fabrication aurait même affiché un gain de 0,1 %. Comme le conflit de travail est maintenant résolu, on peut s'attendre à un fort rebond d'environ 10 % de la production automobile. Pour le reste de la fabrication, les heures travaillées et le niveau de l'indice ISM manufacturier pointent vers une modeste augmentation de 0,1 %. On prévoit une amélioration du secteur minier ainsi qu'une hausse de la production d'énergie alors que le temps plus froid a fait augmenter la demande de chauffage. Somme toute, la production industrielle devrait enregistrer une hausse de 0,7 %.

**JEUDI 14 décembre - 8:30**

<b>Novembre</b>	<b>m/m</b>
Consensus	nd
Desjardins	-2,7 %
<b>Septembre</b>	<b>0,4 %</b>

**JEUDI 14 décembre - 9:00**

<b>Novembre</b>	<b>m/m</b>
Consensus	nd
Desjardins	-3,0 %
<b>Octobre</b>	<b>-5,6 %</b>

**VENDREDI 15 décembre - 8:15**

<b>Novembre</b>	<b>taux ann.</b>
Consensus	nd
Desjardins	250 000
<b>Octobre</b>	<b>274 700</b>

**MERCREDI 13 décembre - 2:00**

<b>Octobre</b>	<b>m/m</b>
Consensus	-0,1 %
<b>Septembre</b>	<b>0,2 %</b>

**CANADA**

**Ventes des manufacturiers (octobre)** – Les ventes du secteur de la fabrication devraient s'être contractées de 2,7 % en octobre, ce qui correspond au résultat provisoire de Statistique Canada. Avec le recul de 1,1 % de l'indice des prix des produits industriels désaisonnalisé, l'essentiel de la réduction des ventes semble provenir d'une baisse des volumes. La production automobile canadienne a légèrement augmenté en octobre, mais la baisse du nombre de voitures quittant les chaînes de production américaines donne à penser que les livraisons de véhicules automobiles ont probablement été moroses au cours du mois.

**Ventes de propriétés existantes (novembre)** – Nous prévoyons que les données de l'Association canadienne de l'immeuble, qui seront publiées jeudi jeudi, révéleront un recul de 3 % des ventes de propriétés au niveau national en novembre. Les premières informations des associations immobilières locales suggèrent une faiblesse au mois dernier, avec quelques fluctuations régionales. Il semble que les achats de propriétés aient baissé en novembre à Calgary, Edmonton et Vancouver, mais de façon moins marquée qu'en octobre. Les fortes baisses à Calgary et Edmonton le mois dernier ont été quelque peu surprenantes, étant donné la résilience dont avait fait preuve jusque-là leur marché de l'habitation depuis la deuxième série de hausses des taux d'intérêt par la Banque du Canada. En revanche, le conseil immobilier de Toronto a fait état d'une hausse mensuelle désaisonnalisée, ce qui donne à penser, à tout le moins, que le pire est probablement derrière pour la plus grande ville au Canada. Les inscriptions seront également intéressantes à surveiller. Après une hausse de six mois, le nombre de propriétés disponibles à l'achat a chuté à l'échelle nationale et dans plusieurs grandes villes. De nouvelles baisses laisseraient entendre que les vendeurs potentiels préfèrent attendre que les conditions soient plus favorables avant de mettre leurs propriétés sur le marché. À l'inverse, de nouvelles hausses pourraient indiquer que les particuliers ayant acheté une maison lorsque les taux étaient plus faibles peinent à faire face à une forte hausse des coûts d'emprunt.

**Mises en chantier (novembre)** – La construction résidentielle finira-t-elle par refléter les facteurs fondamentaux, ou les chiffres sembleront-ils de nouveau sortir de nulle part? Les mises en chantier devraient avoir reculé à 250 000 unités au Canada en novembre, en supposant que les conditions nettement défavorables dans le secteur de la construction résidentielle ont nui à l'activité. Comme nous l'avons souligné à plusieurs reprises, hormis la croissance démographique record dans de nombreuses provinces, peu d'indicateurs laissent entrevoir des conditions favorables à la construction de logements neufs. Les taux d'intérêt et le coût des matériaux atteignent des sommets en plusieurs décennies. La confiance est d'ailleurs extrêmement faible dans le secteur de la construction. Et ce dernier demeure confronté à une pénurie de main-d'œuvre. Mais il y a aussi quelques nuances à apporter. Les projets commencés avant que la toile de fond économique ne se détériore semblent avoir contribué à la vigueur des mises en chantier d'immeubles à logements multiples en Ontario et en Colombie-Britannique. De même, les données sur les mises en chantier sont parmi les premières que nous recevons pour un mois donné, ce qui signifie moins d'indications provisoires de leur performance et plus de volatilité mensuelle.

**OUTRE-MER**

**Royaume-Uni : PIB mensuel (octobre)** – Le PIB réel britannique a diminué au cours du troisième trimestre malgré un regain du PIB mensuel en septembre. Les données d'octobre publiées mercredi donneront le ton pour le quatrième trimestre. Pour le moment, la situation est plutôt floue. Les ventes au détail ont affiché une nouvelle baisse mensuelle en octobre, mais on remarque aussi que les indices PMI se sont légèrement améliorés. Il faut aussi noter que la Banque d'Angleterre tiendra sa réunion de politique monétaire ce jeudi. Avec une économie qui ralentit, mais une inflation encore élevée, on ne s'attend pas à une modification du taux directeurs.

**JEUDI 14 décembre - 8:15**
**Décembre**

Consensus	4,50 %
Desjardins	4,50 %
<b>26 Octobre</b>	<b>4,50 %</b>

**Zone euro : Réunion de la Banque centrale européenne (décembre)** – C’est un statu quo qui est attendu pour les taux d’intérêt directeurs en zone euro. L’économie ralentit et l’inflation a considérablement diminué. Il reste encore du chemin à parcourir avant d’atteindre la cible officielle d’inflation, mais le portrait est clairement plus encourageant, au point où la Banque centrale européenne (BCE) pourrait afficher un ton plus conciliant. Sans nécessairement ouvrir la porte à des baisses prochaines des taux d’intérêt, elle pourrait au moins signaler que ces baisses semblent plus près que ce qui était envisagé il y a quelques mois. À l’issue de cette rencontre, la BCE publiera aussi ses nouvelles prévisions de croissance économique et d’inflation. Les révisions pourraient d’ailleurs appuyer un scénario de baisses de taux plus hâtives qu’initialement prévu.

**JEUDI 14 décembre - 21:00**

**Chine : production industrielle et ventes au détail (novembre)** – Alors que l’indice PMI suggère une contraction de l’activité manufacturière, la production industrielle a continué de croître en octobre avec un gain annuel de 4,6 %. Le peu de données disponibles pour novembre laisse encore présager une croissance modeste de la production industrielle. Cela dit, cet indicateur devrait bénéficier d’une comparaison annuelle avantageuse puisque d’importants confinements sévissaient l’an dernier à la même période. Les données de novembre offriront aussi de plus amples informations sur la croissance du PIB réel au quatrième trimestre, qui s’annonce pour le moment faible.

**VENDREDI 15 décembre - 4:00**
**Décembre**

Consensus	48,0
<b>Novembre</b>	<b>47,6</b>

**Zone euro : Indice PMI (décembre – préliminaire)** – L’indice PMI composite eurolandais évolue en dents de scie depuis cet automne tandis que l’indicateur alterne entre les mois de gains et de baisses. Tant l’indice services que l’indice manufacturier ont connu une croissance le mois dernier, bien qu’ils demeurent sous la barre de 50. L’évolution des PMI appuie d’ailleurs notre opinion selon laquelle l’économie de la zone euro se trouve davantage en situation de stagnation qu’en récession profonde. Les données de décembre nous informeront si l’activité économique faiblit davantage ou si elle continue de tourner au ralenti.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 11 au 15 décembre 2023

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
<b>ÉTATS-UNIS</b>						
LUNDI 11	---	---				
MARDI 12	8:30	Indice des prix à la consommation				
		Total (m/m)	Nov.	0,0 %	0,0 %	0,0 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Nov.	0,3 %	0,3 %	0,2 %
		Total (a/a)	Nov.	3,1 %	3,1 %	3,2 %
		Excluant aliments et énergie (a/a)	Nov.	4,0 %	4,0 %	4,0 %
	14:00	Budget fédéral (G\$ US)	Nov.	-300,0	nd	66,6
MERCREDI 13	8:30	Indice des prix à la production				
		Total (m/m)	Nov.	0,1 %	-0,2 %	-0,5 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Nov.	0, %	-0,1 %	0,0 %
	14:00	Réunion de la Réserve fédérale	Déc. 13	5,50 %	5,50 %	5,50 %
	14:30	Discours du président de la Réserve fédérale, J. Powell				
JEUDEI 14	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	4-8 déc.	225 000	222 000	220 000
	8:30	Ventes au détail				
		Total (m/m)	Nov.	-0, %	-0,4 %	-0,1 %
		Excluant automobiles (m/m)	Nov.	-0,1 %	-0,3 %	0,1 %
	8:30	Prix des importations (m/m)	Nov.	-0,8 %	-1,2 %	-0,8 %
	8:30	Prix des exportations (m/m)	Nov.	-0,7 %	-1,7 %	-1,1 %
	10:00	Stocks des entreprises (m/m)	Oct.	0,0 %	-0,1 %	0,4 %
VENDREDI 15	8:30	Indice Empire manufacturier	Déc.	2,0	0,0	9,1
	9:15	Production industrielle (m/m)	Nov.	0,2 %	0,7 %	-0,6 %
	9:15	Taux d'utilisation de la capacité de production	Nov.	79,1 %	79,4 %	78,9 %
	16:00	Achats étrangers de valeurs mobilières (G\$ US)	Oct.	nd	nd	-1,7
<b>CANADA</b>						
LUNDI 11	---	---				
MARDI 12	---	---				
MERCREDI 13	8:30	Comptes du bilan national	T3			
JEUDEI 14	8:30	Ventes des manufacturiers (m/m)	Oct.	nd	-2,7 %	0,4 %
	9:00	Ventes de maisons existantes (m/m)	Nov.	nd	-3,0 %	-5,6 %
VENDREDI 15	8:15	Mises en chantier (taux ann.)	Nov.	nd	250 000	274 700
	8:30	Ventes des grossistes excluant pétrole (m/m)	Oct.	nd	-1,1 %	0,4 %
	8:30	Opérations internationales en valeurs mobilières (G\$)	Oct.	nd	nd	-15,09
	12:25	Discours du gouverneur de la Banque du Canada, T. Macklem				

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 5 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 11 au 15 décembre 2023

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
<b>OUTRE-MER</b>								
<b>LUNDI 11</b>								
Japon	18:50	Indice des prix à la production	Nov.	0,2 %	0,1 %	-0,4 %	-0,8 %	
<b>MARDI 12</b>								
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation courante	Déc.	-76,0		-79,8		
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation future	Déc.	8,0		9,8		
Japon	18:50	Indice Tankan des grands manufacturiers	T4	10		9		
<b>MERCREDI 13</b>								
Royaume-Uni	2:00	PIB mensuel	Oct.	-0,1 %		0,2 %		
Royaume-Uni	2:00	Production industrielle	Oct.	-0,1 %	1,1 %	0,0 %	1,5 %	
Royaume-Uni	2:00	Indice des services	Oct.	0,0 %		0,2 %		
Royaume-Uni	2:00	Construction	Oct.	-0,2 %	1,4 %	0,4 %	2,8 %	
Royaume-Uni	2:00	Balance commerciale (M£)	Oct.	-2 150		-1 574		
Zone euro	5:00	Production industrielle	Oct.	-0,3 %	-4,5 %	-1,1 %	-6,9 %	
Brésil	16:30	Réunion de la Banque centrale du Brésil	Déc.	11,75 %		12,25 %		
<b>JEUDI 14</b>								
Suisse	3:30	Réunion de la Banque nationale suisse	Déc.	1,75 %		1,75 %		
Norvège	4:00	Réunion de la Banque de Norvège	Déc.	4,25 %		4,25 %		
Royaume-Uni	7:00	Réunion de la Banque d'Angleterre	Déc.	5,25 %		5,25 %		
Zone euro	8:15	Réunion de la Banque centrale européenne	Déc.	4,50 %		4,50 %		
Mexique	14:00	Réunion de la Banque du Mexique	Déc.	11,25 %		11,25 %		
Royaume-Uni	19:01	Confiance des consommateurs	Déc.	-22		-24		
Japon	19:30	Indice PMI composite – préliminaire	Déc.	nd		49,6		
Japon	19:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Déc.	nd		48,3		
Japon	19:30	Indice PMI services – préliminaire	Déc.	nd		50,8		
Chine	21:00	Production industrielle	Nov.		5,7 %		4,6 %	
Chine	21:00	Ventes au détail	Nov.		12,5 %		7,6 %	
<b>VENDREDI 15</b>								
France	2:45	Indice des prix à la consommation – final	Nov.	-0,2 %	3,4 %	-0,2 %	3,4 %	
France	3:15	Indice PMI composite – préliminaire	Déc.	45,0		44,6		
France	3:15	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Déc.	43,3		42,9		
France	3:15	Indice PMI services – préliminaire	Déc.	46,0		45,4		
Allemagne	3:30	Indice PMI composite – préliminaire	Déc.	48,2		47,8		
Allemagne	3:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Déc.	43,2		42,6		
Allemagne	3:30	Indice PMI services – préliminaire	Déc.	49,9		49,6		
Zone euro	4:00	Indice PMI composite – préliminaire	Déc.	48,0		47,6		
Zone euro	4:00	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Déc.	44,5		44,2		
Zone euro	4:00	Indice PMI services – préliminaire	Déc.	49,0		48,7		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI composite – préliminaire	Déc.	50,9		50,7		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Déc.	47,5		47,2		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI services – préliminaire	Déc.	51,0		50,9		
Zone euro	5:00	Balance commerciale (G€)	Oct.	nd		9,2		

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 5 heures).